

TRANSFORMER L'INDUSTRIE CANADIENNE DES PRODUITS FORESTIERS

Énergie propre, bon niveau d'emploi, reprise économique

Une étude innovante de l'Association des produits forestiers du Canada (APFC), le *Projet de la voie biotechnologique*, montre que l'industrie canadienne des produits forestiers est dans une position parfaite pour exceller à l'ère de la bioéconomie du 21^e siècle.

Intégrer les nouvelles biotechnologies à l'industrie des produits forestiers traditionnels améliorera la gamme de produits de l'industrie et maximisera la « triple rentabilité » : énergie propre, bon niveau d'emploi et reprise économique.

Des années de recherche et de développement intensifs ont produit des technologies qui permettent de transformer la fibre de bois en une variété de bioproduits, notamment en bioénergie pour chauffer nos maisons et alimenter nos véhicules, en produits biochimiques pour fabriquer des solvants, des plastiques renouvelables et des cosmétiques ainsi qu'en biomatériaux novateurs, comme le papier « intelligent » et les produits de bois d'ingénierie.

LA VOIE BIOTECHNOLOGIQUE - MÉTHODOLOGIE

- En 2009, l'APFC a entrepris de découvrir quel modèle commercial était le plus prometteur pour l'avenir de l'industrie canadienne des produits forestiers. Elle a étudié une combinaison de nouvelles biotechnologies et de produits forestiers traditionnels pour déterminer quelles possibilités maximisaient les rendements au plan économique, social et environnemental et où le Canada disposait d'un avantage unique.
- Des chercheurs ont analysé 16 produits traditionnels et 11 nouvelles biotechnologies pour évaluer comment la fibre de bois peut servir à générer de l'énergie propre, des biocarburants, des produits biochimiques et une vaste gamme d'autres bioproduits. Dans un effort concerté, on a examiné à la fois des technologies sur le point d'être commercialisées et d'autres en voie de développement, qu'on devrait voir sur les marchés dans les prochaines années (3 à 5 ans).
- Trois avenues de recherche ont d'abord été suivies :
 - Évaluer la réceptivité des marchés pour les nouvelles biotechnologies
 - Quantifier les coûts et les avantages économiques, sociaux et environnementaux des produits actuels et des nouveaux bioproduits
 - Examiner les aspects économiques de l'approvisionnement en fibre de bois
- Par un processus rigoureux de recherche, on a analysé chaque produit forestier traditionnel et chaque nouvelle technologie en fonction de divers paramètres :
 - région
 - taille des installations
 - cycle commercial, pour établir le meilleur rendement du capital investi
 - plus grand nombre d'emplois et de facteurs de croissance économique
- C'est l'une des premières études aussi poussées dans le monde à examiner minutieusement une telle gamme de possibilités pour l'industrie des produits forestiers en fonction d'une variété d'indicateurs économiques, sociaux et environnementaux.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

- ✓ L'intégration des bioproduits et de la bioénergie à l'industrie existante est une formule gagnante à tous égards.
- ✓ En tirant parti des forces actuelles du secteur et des innovations technologiques, l'industrie des produits forestiers peut jouer un rôle majeur pour stimuler l'économie, maintenir des emplois, produire de l'énergie propre et revitaliser les communautés rurales tout en répondant de façon concurrentielle à la demande mondiale pour une vaste gamme de produits écologiques.
- ✓ Compte tenu de l'abondance de ses ressources forestières, du nombre de nouvelles technologies sur le point d'être commercialisées et de son rôle de chef de file mondial de la foresterie durable, le Canada peut devenir un poids lourd de l'énergie propre et des bioproduits. On estime qu'il pourra produire en énergie propre l'équivalent de neuf réacteurs nucléaires ou suffisamment pour combler les besoins de 2,5 millions de foyers, soit un sur cinq au Canada.
- ✓ Les opérations traditionnelles *intégrées* aux bio-industries offrent le meilleur scénario en termes d'emplois. Une usine intégrée qui réunit des produits forestiers traditionnels et des bioproduits fournit **cinq fois** plus d'emplois qu'une usine de bioproduits autonome (par ex., une usine de granules).
- ✓ L'industrie du sciage est la pierre angulaire de la compétitivité de l'industrie des produits forestiers traditionnels et émergents.
- ✓ Le secteur des pâtes et papiers montre un potentiel financier plus grand grâce à l'intégration de nouveaux bioproduits aux usines de produits traditionnels.
- ✓ Les industries traditionnelles et émergentes bénéficient toutes deux de rendements économiques plus élevés lorsqu'elles sont intégrées qu'en tant qu'activités autonomes. Elles offrent aussi une plus grande stabilité à l'industrie des produits forestiers par la diversification des produits.

L'industrie des produits forestiers : un chef de file en matière d'environnement

Les membres de l'Association des produits forestiers du Canada sont déjà parmi les chefs de file dans le monde pour ce qui est d'adopter des pratiques respectueuses de l'environnement. La biomasse à base de résidus comble près de 60 % des besoins en énergie du secteur et 87 % du papier canadien est fait à partir de papier récupéré et de résidus de sciage. Les entreprises canadiennes de pâtes et papiers ont augmenté leur production de 8 % tout en réduisant leurs émissions absolues de gaz à effet de serre de 57 % par rapport à 1990 – **10 fois** les objectifs du Canada selon le protocole de Kyoto.

MISES EN GARDE

- Compte tenu des temps économiques difficiles, à court terme, l'industrie des produits forestiers ne peut prospérer à elle seule. Des politiques et des programmes de soutien gouvernementaux appropriés sont essentiels pour qu'elle ne se laisse pas distancer par ses concurrents étrangers qui font déjà la transition vers la bioéconomie.
- Les partenariats entre les entreprises traditionnelles et les fournisseurs de biotechnologies, ainsi qu'avec d'autres industries, sont aussi essentiels.

- Les É.-U., l'UE, la Chine et le Brésil établissent activement des politiques et des mesures incitatives financières pour assurer leur avenir dans la nouvelle ère de la bioéconomie. Ils sont en bonne voie de saisir ces occasions et d'attirer les investissements. Le Canada doit en faire autant.

QUE FAUT-IL FAIRE?

L'industrie doit :

- ✓ Se mobiliser pour s'engager dans la transformation
- ✓ Transformer ses gammes de produits pour intégrer la fabrication de nouveaux bioproduits
- ✓ Former des partenariats intersectoriels, particulièrement entre les entreprises de produits forestiers et les fournisseurs de biotechnologies, mais aussi avec d'autres industries, ce qui est crucial pour la réussite commerciale future et la compétitivité constante des entreprises

Les gouvernements doivent :

- ✓ Établir un plan d'action spécifiquement canadien en matière d'énergie propre, qui aidera le Canada à faire la transition vers une économie fondée sur ce type d'énergie et à faire progresser la technologie canadienne
- ✓ Mettre en place un fonds renouvelable remboursable pour voir aux besoins d'investissements en capital dans le secteur de l'énergie propre
- ✓ Utiliser le régime fiscal (p. ex., instauration d'un crédit d'impôt similaire à celui des É.-U. pour les investissements en capital) pour encourager les investissements privés dans une nouvelle industrie des produits forestiers intégrée
- ✓ Étendre et prolonger les programmes gouvernementaux existants (p. ex., programmes de commercialisation et programmes pilotes de démonstration) qui favorisent l'adoption de technologies propres dans l'industrie des produits forestiers
- ✓ Accroître les investissements dans la recherche, le développement et l'innovation.

PROCHAINES ÉTAPES

Les résultats du *Projet de la voie biotechnologique* ne reflètent que la première étape d'analyse. Voici ce qui ressort clairement des recherches préliminaires : bien que les marchés des bioproduits n'en soient qu'à leurs premiers balbutiements, un certain nombre de technologies sont très prometteuses et méritent d'être explorées de façon plus poussée.

Au cours de la prochaine étape, qui commencera au début de 2010, l'APFC s'appuiera sur ces bases pour explorer de nouvelles méthodes de gestion de la chaîne de valeur et des occasions d'établir des partenariats intersectoriels, pour achever l'analyse de l'empreinte de carbone et pour évaluer le potentiel du marché pour les bioproduits à base de bois.

L'étude a déjà confirmé qu'avec des investissements, des politiques et des incitatifs adéquats, l'industrie canadienne des produits forestiers est devant un avenir solide, vert et prospère. Elle peut être revitalisée et sortir de la récession comme un nouveau moteur de croissance économique pour le Canada.

L'APFC aimerait remercier tous ceux qui ont collaboré à ce projet, en particulier le personnel de FPInnovations et Don Roberts, directeur général, Marchés mondiaux CIBC. Il aurait été impossible de réaliser ce travail sans l'accès aux données, aux compétences et à l'orientation fournies par ces excellents collaborateurs.